

O mon Dieu, la fâcheuse chose
 Que votre Majesté m'impose,
 C'est justement m'égratigner
 Un endroit qu'on fera saigner.
 Je dormirais de bon courage
 Sans le sot conte où l'on m'engage.
 Vous même, vous dormiriez bien,
 Outre que tous ces gens de bien
 Ont peine à soutenir la tête,
 Et sous quelque prétexte honnête
 Voudraient bien qu'il leur fût permis
 D'être dans leur lit endormis.
 Didon dit : Vous avez beau dire,
 Haranguez vite, beau sire,
 Sans tant tourner autour du pot.
 Eneas dit : Je suis un sot,
 Et vous allez être servie.

L'enthousiasme éclate et interrompt cette tirade harmonieuse ; on rit, on applaudit, on s'agite, on se mouche et le professeur continue...

On s'aperçoit qu'on a perdu quelques vers.

*Pyrrhus, d'une hache tranchante,
 Sur la porte, à grands coups, charpente ;
 Ce maître faiseur de coupeaux
 En tranche bientôt les poteaux,
 Tout ainsi qu'il eût fait de raves ;
 Son père, le patron des braves,
 En bonne foi n'eût pas fait plus.*

Une ovation ayant encore une fois coupé la parole de l'orateur plusieurs personnes se glissent vers la sortie, en déclarant qu'elles connaissent l'antiquité comme si elles l'avaient vue ; les fanatiques trépignent, ébranlent la salle et blessent quelques chaises ; le discours sur Corneille s'achève au milieu des cris de : Vive la tragédie, la Poésie épique, Homère, Virgile et Anacréon.

Il est question de couronner de roses le vulgarisateur qui a su si bien mettre la littérature du grand siècle à notre niveau intellectuel. Thérèse, for ever !

Une personne mal intentionnée, il s'en glisse partout, proteste et prétend que la conférence a été faite non par M. Sarcey, annoncé, mais par M. Offenbach. Elle assure avoir reconnu plusieurs passages de la *Belle Hélène*. On étouffe promptement cette contre-manifestation.

C'est sans doute à la suite de cette joyeuse séance qu'un compositeur de génie a créé la charmante valse chantante intitulée *l'Éclat de rire* qui a valu tant d'applaudissements et de succès à M^{lle} Carlotta